

N° du film : 58077

Version : 3

1994-10-31  
Entente/contrat :

### MARY SHELLEY'S FRANKENSTEIN

**GENRE :** Drame fantastique

**RÉSUMÉ :**

Deux événements ont marqué le jeune Victor Frankenstein : l'adoption par ses parents d'une orpheline, Elizabeth, et le décès de sa mère à la naissance d'un deuxième fils. Ses études en médecine n'ont eu qu'un seul but : découvrir le secret de la mort afin que plus personne n'y succombe. En 1793, Victor (Kenneth Branagh) quitte la Suisse pour l'Allemagne. Elizabeth (Helena Bonham Carter) promet de l'épouser dès son retour. À Ingelstadt, il se lie d'amitié avec un professeur à l'avant-garde de la révolution scientifique, le Dr. Waldman (John Cleese). Pour ce dernier, l'électricité semble être le fil conducteur duquel émane la vie. Victor tentera de redonner vie à un unijambiste pendu pour avoir trucidé Waldman. Dans son laboratoire, il dissèque des morts empruntant à l'un un bras, à l'autre une jambe et à Waldman son cerveau. Il coud les diverses parties sur le corps de l'unijambiste, l'installe dans un sarcophage et rassemble suffisamment d'énergie brute pour que le cadavre s'ouvre à la vie. Voyant l'aberration physique dont il a accouché, Victor sombre dans le délire. Elizabeth, venue le chercher, le soigne. Pendant ce temps, la Créature (Robert de Niro) cavale dans les rues pestiférées par le choléra. Pour échapper à la peur qu'elle inspire aux citadins, elle se réfugie à la campagne. Seule, ne recevant aucune sympathie du genre humain, celle-ci songe à se venger de son créateur. De son côté, Victor, rétabli, retourne à Genève avec Elizabeth. Ayant retrouvé la trace de son «père», la Créature commence son œuvre de destruction. Elle exige qu'il lui fabrique une compagne et jure de disparaître dans le Grand Nord avec elle. Épouvanté par la proposition, Victor épouse Elizabeth et s'apprête à quitter le pays à l'aube. Se sentant trahie, la Créature arrache le cœur d'Elizabeth. Fou de douleur, l'habile scientifique retourne dans son labo, dépèce une morte, coud la tête de sa bien-aimée sur le corps du cobaye et macère le tout dans son chaudron cuivré. Il en ressort un être hybride : corps merveilleux et tête déformée. Confuse et ahurie, Elizabeth s'immole. Le créateur et son œuvre périront ultérieurement dans l'Arctique.

**MOTIFS :**

Ce roman d'une jeune fille de 19 ans, Mary Shelley, a fait le tour du monde dans toutes les langues. Sur le grand écran, il a séduit plus d'un cinéaste. Aujourd'hui, cette production aux plans vertigineux du tandem Coppola/Branagh, fidèle autant que possible au livre, s'effectue sur un long retour en arrière. Ce *Frankenstein* se voit comme un questionnement scientifique doublé d'un drame sentimental ou plutôt

romantique. Ce film à tendance XVIII<sup>e</sup> siècle et aussi très fin XX<sup>e</sup> confronte la laideur à la beauté, la solitude à l'amour et à l'amitié; il oppose surtout la mort à l'immortalité, l'idéalisme visionnaire à la responsabilité créatrice, le progrès à la bioéthique. Il montre que les préjugés d'une société amènent l'intolérance violente et que l'horreur peut aussi générer la compassion... quand les qualités du cœur l'emportent sur la monstruosité de l'enveloppe charnelle. Ici, la romance entre Victor et Elizabeth et le discours philosophique du savant pèsent plus dans la balance que le dépeçage des morts puisque ce dernier est surtout suggéré. Cependant, certaines scènes risquent de déranger un jeune public (accouchement sanglant, fabrication et naissance de la Créature, cœur arraché d'Elizabeth et fabrication de cette dernière). Conséquemment, le jury considère que cette production s'adresse à un auditoire possédant un début de maturité.

**CLASSEMENT** : 13 ans et plus

**INDICATION(S)** : Horreur

8 novembre 1994

Janick Belleau  
Présidente du jury d'examen